

***Les noces de Vlamer***  
**Argument de ballet (extraits)**

Maurice Soudeyns

---

Volume 20, Number 6 (120), November–December 1978

Pour l'Hexagone

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60120ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Soudeyns, M. (1978). *Les noces de Vlamer* : argument de ballet (extraits). *Liberté*, 20(6), 96–98.

## MAURICE SOUDEYNS

---

### Les noces de Vlamer

Argument de ballet

(*extraits*)

Vlamer parcourt, vautour  
 des jours  
 les intervalles-violoncelle  
 intermittent dans son vol  
 comme les paumes de la mer  
 qui claquent et clouent  
 qui claquent et clouent  
 au soleil béant  
 les remparts du vent

et devant lui  
 dans la crypte subite  
 du futur accroupi  
 intrigue vol-tigre  
 le va-et-vient fugace  
 de la perdrix  
 perdue dans la bourrasque

Vlamer  
 gesticule et gigue  
 aveugle et sourd  
 Vlamer va  
 à tour de rôle  
 vers le toucher siamois  
 des deux pôles

et la perdrix-perdue  
 et le vautour-violoncelle  
 glissent secret  
 dans leur course ventrale  
 et mêlent leur sang  
 en déroulées-mistral

vagues et voguent  
 cataractes et flaques  
 pénombre et paons  
 grandioses et seuls  
 dans les déserts consentants  
 dans les spasmes sonores  
 des soleils détachés  
 quand au zénith  
 s'accouple la plaine courbe

mais là-bas, embusquée  
 prolifère et proche  
 répandue comme une tranchée  
 la faim des ancêtres

« Pour manoeuvrer l'origine Vlamer  
 tu dois tuer ta mère  
 car tu n'es pas seul en toi. »

...

Au pays des aulnes et des foins  
 tu trouveras de bons ciels  
 pour tes ritournelles.

Sache  
 que la faim des ancêtres  
 est la plus vorace  
 car elle a la mort sous la dent ;  
 que pour un condamné  
 tu es l'ennemi-né. »

Vlamer se mit en route  
 comme un otage volage  
 imaginant ses noces  
 comme dans l'arène  
 on imagine sa force  
 mais au pays des aulnes

au pays des foins  
l'hiver étrangle ses marsouins

et la scélérate-cerbère  
de ses dix doigts de chaste,  
de ses six yeux de chasse,  
suivi du conseil des Glace  
l'armée de terre  
et ses cousins sagaces  
s'entremêlent et enlacent  
le corps de Vlamer.

...

Vlamer ne connut de l'amour  
que sa hanche de guerre,  
que la moisissure  
de son corps-don.

